



SADC

Société
d'aide au développement
des collectivités

D'ABITIBI-OUEST

RAPPORT DE LA MISSION ÉNERGÉTIQUE

Sites visités :

Communauté de communes du Mené

Salon Bois Énergie de Nantes

France, du 16 au 23 mars 2013

Responsables :

SADC d'Abitibi-Ouest

Comité de la Filière biomasse d'Abitibi-Ouest

80, 12^e Avenue Est, Bureau 202,
La Sarre (Québec) J9Z 3K6

Tél. : 819 333-3113 Téléc. : 819 333-3132

www.sadcao.com

 SADC d'Abitibi-Ouest

Filière
 biomasse
abitibi-ouest
ressource renouvelable
www.biomasseao.com

 Filière biomasse d'Abitibi-Ouest

RAPPORT DE LA MISSION ÉNERGÉTIQUE

Édition

Société d'aide au développement des collectivités d'Abitibi-Ouest

80, 12^e Avenue Est, La Sarre (Québec), J9Z 3K6

Tél.: 819 333-3113

Télec.: 819 333-3132

Courriel : sadcao@sadcao.com

www.sadcao.com

Critères de reproduction

Le contenu de ce rapport est diffusé afin d'être facile d'accès pour une utilisation personnelle, publique ou commerciale. Il peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans frais ou sans autre permission de la Société d'aide au développement des collectivités d'Abitibi-Ouest (SADCAO).

Il est seulement demandé :

- Que l'utilisateur fasse preuve de diligence raisonnable pour assurer l'exactitude des documents reproduits ;
- Que la SADC d'Abitibi-Ouest soit identifiée comme étant la source ;
- Que la reproduction ne soit présentée ni comme étant une version officielle des documents copiés, ni comme une copie reproduite en collaboration avec la SADC d'Abitibi-Ouest ou avec son consentement ;
- Que lors d'utilisation à des fins commerciales, les entrepreneurs concernés doivent être contactés afin d'obtenir leurs autorisations.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2013

Bibliothèque et Archives Canada, 2013

ISBN - 978-2-9809179-8-1



TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| INTRODUCTION | 4 |
| PRÉSENTATION DU MENÉ | 5 |
| DÉROULEMENT DE LA MISSION | 6 |
| Pépinière d'entreprises du Ménerpôle - Présentation de la démarche énergétique | 6 |
| Chaufferie à la biomasse au Gouray..... | 6 |
| Projet participatif éolien « Les landes du Mené »..... | 7 |
| Huilerie Ménergol à Saint-Gouëno | 7 |
| Usine de méthanisation Géotexia à Saint-Gilles-du-Mené..... | 8 |
| Salon Bois énergie et Biogaz Europe de Nantes..... | 8 |
| Union de la Coopération Forestière Française (UCFF) | 9 |
| Biosyl | 9 |
| CONSTATS..... | 10 |
| EXPÉRIENCES TRANSFÉRABLES | 11 |
| ACTIONS DE SUIVI..... | 11 |
| CONCLUSION..... | 12 |
| ANNEXE 1 : LISTE DES PARTICIPANTS À LA MISSION | 13 |
| ANNEXE 2 : COUVERTURE DE PRESSE..... | 14 |
| ANNEXE 3 : PHOTOS DE LA MISSION ÉNERGÉTIQUE | 32 |
| REMERCIEMENTS | 38 |



INTRODUCTION

VISION DU COMITÉ

Que le territoire de l'Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton devienne, à l'horizon 2030, un modèle québécois de gestion écoresponsable du carbone et des énergies vertes disponibles dans ses ressources agroforestières et ses matières résiduelles.

OBJECTIF DU COMITÉ

Qu'en 2030, 50 % des besoins énergétiques du territoire soit produit à partir de ressources locales ayant un bilan carbone neutre.

DÉMARCHE ÉNERGÉTIQUE

- Réalisation de l'inventaire énergétique.
- Mission exploratoire au Mené et au Salon Bois Énergie et Biogaz Europe de Nantes.
- Analyse de pertinence des filières énergétiques.
- Plan de mise en œuvre pour l'implantation de filières énergétiques sur le territoire.

OBJECTIFS DE LA MISSION

- Comprendre les facteurs de succès de la démarche.
- Acquérir des connaissances de pointe sur les énergies renouvelables.
- Consolider des collaborations à long terme.

À l'automne 2010, la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) d'Abitibi-Ouest mettait en place le Comité de la Filière biomasse d'Abitibi-Ouest afin de valoriser cette ressource forestière qu'est la biomasse.

La vision mise de l'avant par le Comité fut à l'effet que le territoire de l'Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton devienne, à l'horizon 2030, un modèle québécois de gestion écoresponsable du carbone et des énergies vertes disponibles dans ses ressources agroforestières et ses matières résiduelles. On précisait qu'à cette date, 50 % des besoins énergétiques devrait être comblé localement.

C'est dans cette optique et afin de mieux orienter le développement des filières énergétiques sur le territoire que la SADC et le Comité entreprenaient, à l'automne 2012, de réaliser un inventaire énergétique afin de mesurer les besoins en énergie sur le territoire ainsi que le potentiel énergétique des ressources.

Faisant suite à cet inventaire, un projet pilote permettra d'orienter le choix et le développement des filières s'inscrivant dans les créneaux d'efficacité énergétique, de substitution des énergies fossiles et de production d'énergies vertes pour l'exportation. Cette initiative devrait permettre au Comité de mesurer les retombées socio-économiques et environnementales anticipées par l'implantation de filières énergétiques. L'objectif est de mettre en place les moyens visant à accompagner et supporter le développement des entreprises qui y seraient associées.

Dans ce contexte, la mission allait mettre en contact les participants avec une expérience étrangère identifiée comme étant un succès de prise en charge du développement énergétique par le milieu. Ainsi, la mission allait permettre aux intervenants de s'inspirer dans l'analyse des avenues les plus porteuses pour ces communautés et dans le choix des moyens à mettre en œuvre pour assurer le succès des projets.

La Communauté de Communes du Mené en Bretagne a donc été sélectionnée à cette fin. En effet, ce territoire rural français vise 100 % d'autonomie énergétique à l'horizon 2025 et est en excellente voie d'y parvenir. Un premier contact avec ce territoire avait été fait lors de la 4^e journée biomasse du 30 novembre 2011 où M. Jacky Aignel, maire de St-Gouëno, avait présenté la démarche énergétique du Mené.

La présente mission permettrait de rencontrer les intervenants du milieu et de comprendre de quelles manières ces derniers ont travaillé ensemble pour assurer le succès des projets en énergie renouvelable. Ce serait également l'occasion de consolider des collaborations à long terme.

En plus de ces objectifs, les bénéfices attendus de la mission sont l'acquisition de connaissances de pointe reliées, plus principalement, à la filière énergétique de la biomasse forestière. En complémentarité à la visite du Mené, un séjour au Salon Bois Énergie de Nantes a donc été prévu. Cet événement d'envergure internationale à comme spécificité de couvrir tous les volets de cette filière, depuis la gestion forestière jusqu'à la production d'énergie par cogénération ou chauffage direct, en passant par la production et la distribution des différents types de combustibles.

Ont participé à la mission 12 intervenants liés au développement de filières énergétiques en Abitibi-Ouest ou ailleurs. Entrepreneurs et représentants d'organismes, ces derniers sont actifs et/ou intéressés dans le développement d'activités économiques reliées à la biomasse et aux énergies renouvelables. La liste des participants est présentée à l'annexe 1 : « Liste des participants à la mission ».

PRÉSENTATION DU MENÉ

« *L'ambition d'un territoire se dessine à partir de ses acteurs. Il nous faut prendre notre destin en main et ne pas attendre que tout soit résolu par des décisions venues d'ailleurs* » - M. Paul Houée, prêtre et sociologue

La Communauté de communes du Mené, située en Bretagne, est un territoire de 163 km² qui compte 6 500 habitants répartis dans sept communes. Elle est constituée de quelques commerçants de proximité, d'un abattoir industriel et d'agriculteurs. En 2004, cette communauté, caractérisée par la présence d'une mono-industrie qui emploie 2 500 personnes, s'interroge sur son développement économique. Comment assurer la pérennité du bassin de population et d'emploi de ce territoire rural ?

La lourde facture énergétique dont doit s'acquitter la Communauté de communes est au premier rang des inquiétudes. En effet, celle-ci considère que la consommation de l'équivalent de 22 000 tonnes de pétrole par an, entièrement importées, est une aberration écologique et économique. À l'instar d'autres régions européennes, le milieu a déjà commencé à réfléchir aux possibilités d'autosuffisance énergétique.

« *Quel cap prendre dans un environnement marqué par le marasme agricole et la fragilité d'une économie qui repose sur une seule entreprise ?* »

- Site Web de la Communauté de communes du Mené

En effet, une dizaine d'expériences similaires a déjà été initiée avec succès dans plusieurs pays d'Europe. Güssing par exemple, une petite ville d'Autriche de 4 000 habitants a renoncé à l'importation d'énergies fossiles pour couvrir ses besoins avec la seule production locale d'énergies renouvelables. Résultat : la création d'une cinquantaine d'entreprises attirées par le faible coût de l'énergie, à l'heure où les cours du pétrole grimpent créant ainsi quelques 1 000 nouveaux emplois en une dizaine d'années. En 2005, certains intervenants du Mené se sont rendus à Güssing et en sont revenus convaincus qu'avec les matières résiduelles, les boues d'abattoir, les ressources de la

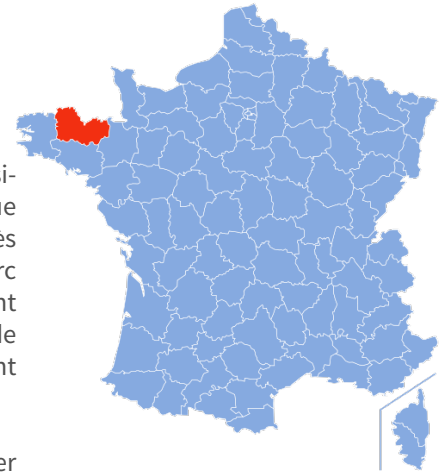
biomasse, le vent et le soleil, il y avait possibilité d'une diversification économique génératrice d'emplois qualifiés. Ainsi après le voyage, élus et citoyens, aidés M. Marc Théry, ingénieur territoriale et ex-président d'une grande entreprise, ont décidé de lancer dix projets énergétiques, qui se sont concrétisés peu à peu.

Sur ce territoire rural, on peut tracer aujourd'hui un circuit conduisant d'une chaufferie à bois (fourni par les forêts avoisinantes) alimentant un réseau de chaleur, au Gouray, à une usine de méthanisation à Saint-Gilles-du-Mené, puis vers l'huilerie d'agrocaburants de Saint-Gouëno, avant d'admirer une maison passive à panneaux solaires à Plessala.

Ce sont autant de projets qui permettront à la communauté d'atteindre son objectif : être autonome énergétiquement en 2025, c'est-à-dire produire de quoi couvrir sa

consommation annuelle de pétrole et d'électricité (il est à noter que le nucléaire couvre 79 % de la production française d'électricité). Les ressources sur le territoire permettraient de couvrir 70% des besoins. Les 6 700 TEP manquant pourraient, entre autres, être comblés par des mesures d'efficacité énergétiques dans les secteurs industriels, des transports et du bâti résidentiel.

En quelques années, le Mené est devenu un exemple de mélange d'énergies renouvelables et de décentralisation de la production. Des élus et des intervenants de toutes les régions viennent s'enquérir de cette expertise.



Département des Côtes d'Armor



Communauté de communes du Mené

LE MENÉ EN BREF

- Structure intercommunale française regroupant sept communes situées dans le département français des Côtes-d'Armor
- 163 km²
- 6 500 habitants
- Présence d'une mono-industrie

OBJECTIF

Atteindre l'auto-suffisance énergétique d'ici 2025

DÉROULEMENT DE LA MISSION

LUNDI LE 18 MARS 2013

PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES DU MÉNERPÔLE - PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHÉ ÉNERGÉTIQUE



LE MÉNERPÔLE

Bâtiment consommant moins de 40 kWh/m²/an grâce au soleil, à l'isolation et à sa conception novatrice.

Accueil des entrepreneurs s'installant sur de nouveaux marchés avec de nouvelles idées.

<http://tinyurl.com/cdhlhfg>
<http://tinyurl.com/cv9lbwr>

La mission a débuté par une présentation du contexte de la démarche énergétique par M. Marc Théry, ingénieur territorial et chargé de mission énergie à la Communauté de communes du Mené. Cette rencontre avait lieu à la pépinière d'entreprises Ménerpôle (ci-contre). Ce bâtiment « basse consommation » accueille de jeunes entrepreneurs soutenus par des investisseurs locaux.

La topo, sur la problématique du milieu, tel que présenté dans ce rapport à la section précédente, a permis de bien illustrer le contexte dans lequel la stratégie d'autonomie énergétique s'est inscrite, ainsi que les facteurs de réussite des projets.

L'approche économique et territoriale adoptée reposait sur les points suivants :

- réduire les flux entrants d'énergie ;
- maximiser la valeur ajoutée ;
- sécuriser la fourniture de l'énergie ;
- maîtriser les coûts de l'énergie.

Leur stratégie énergétique mise aussi bien sur la production d'énergies vertes que sur les mesures d'économie énergétique. Pour parvenir à une autonomie énergétique, les intervenants visent une diminution de la consommation d'énergie d'un tiers dans l'industrie, un tiers dans le secteur résidentiel et un tiers dans le transport. Plus précisément pour les consommateurs résidentiels, un système de financement basé sur un remboursement en fonction des économies réalisées sera implanté. De plus, une centrale de gestion des besoins électriques permettra de couper les pointes de consommation.

CHAUFFERIE À LA BIOMASSE AU GOURAY



CHAUFFERIE LE GOURAY

Réseau de chaleur alimentant les bâtiments publics, un restaurant et 27 maisons d'habitation.

Le combustible, de la plaquette de bois, provient d'une ressource locale et renouvelable.

<http://tinyurl.com/dy9u9qn>

La chaufferie au bois du Gouray est le premier réseau de chaleur du département des Côtes d'Armor. Il a été mené par M. Michel Fablet, le maire de la commune. Le réseau de chaleur alimente les bâtiments publics, un restaurant et 27 maisons d'habitation. Il fournit de la chaleur pour le chauffage et l'eau chaude des bâtiments. La plaquette provient d'une ressource locale et renouvelable, gérée par la commune.

La chaufferie est alimentée par la plate-forme locale de bois énergie, laquelle assure le stockage et le séchage des plaquettes de bois. C'est le milieu municipal qui assume toute la logistique traitant de l'achat du bois, l'abattage, le déchetage et le transport à la plate-forme.

Lors de la mise en place du projet, plusieurs résidents ne voulaient pas faire parti du réseau. Mais maintenant que le réseau est en place et qu'il a prouvé son bon fonctionnement en générant des économies aux utilisateurs, plusieurs aimeraient s'y intégrer. Cela démontre l'importance d'avoir un exemple de réussite sur le territoire afin de convaincre le reste de la population et des intervenants.

Somme toute, c'est un bel exemple de gestion intégrée des ressources et de projet qui peut être mené par une municipalité.

PROJET PARTICIPATIF ÉOLIEN « LES LANDES DU MENÉ »

L'expérience de la ville de Güssing en Autriche avait permis aux intervenants du Mené de comprendre que pour développer une politique d'énergies renouvelables, il fallait multiplier les sources d'approvisionnement.

La réflexion sur l'éolien a été influencée par un retour d'expérience sur le parc de Tréby situé sur une communauté voisine : « les éoliennes tournent et l'argent va ailleurs ». En effet, ce parc avait été vendu à un fonds de pension américain et n'avait presque aucune retombées locales. Depuis le début, il y avait donc une volonté de participation locale qui permettrait de faire bénéficier les citoyens.

À l'inverse d'autres projets portés par les élus, la réalisation du parc éolien a été confié à des citoyens voulant s'investir dans leur communauté. La maximisation des retombées ainsi que le maintien local du pouvoir décisionnel étant des défis majeurs à relever, les porteurs de projets ont opté pour une formule d'investissement à caractère participatif, soit les CIGALES (Clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire).

Au total, huit CIGALES ont été formées et 140 personnes du territoire ont investi dans le projet éolien. Ces citoyens détiennent 30 % du capital du parc éolien qui est présentement en construction.



PROJET ÉOLIEN

Un projet de sept éoliennes de 850 kW pouvant alimenter 6 500 foyers.

Ce sont 140 investisseurs locaux qui contrôlent 30 % du capital du parc éolien.

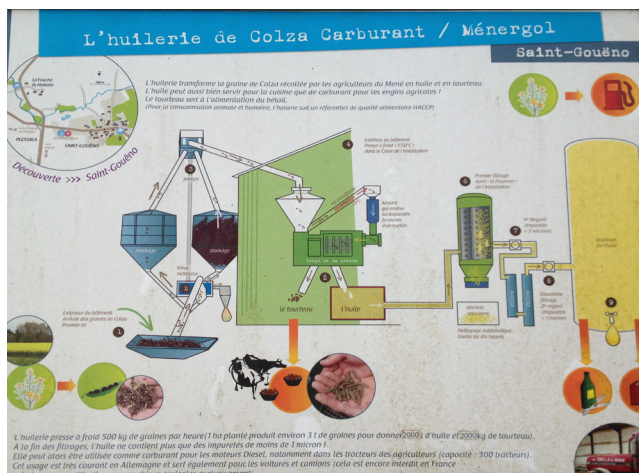
<http://tinyurl.com/d3rrnku>
<http://tinyurl.com/d8cmvn2>

MARDI LE 19 MARS 2013

HUILERIE MÉNERGOL À SAINT-GOUËNO

Ce projet de l'huilerie, pour la production de biocarburant, a été mené par M. Jacky Aignel, agriculteur et maire de Saint-Gouëno. Il a mobilisé 50 agriculteurs qui se sont regroupés en coopérative, soit la CUMA Ménergol, et ce, afin de construire une huilerie et de partager les infrastructures. Cette initiative se voulait un moyen d'augmenter l'autonomie du territoire par rapport aux carburants et aux suppléments protéiques pour les bovins.

Cette huilerie permet la trituration des graines de colza produites localement afin d'en extraire de l'huile et du tourteau. L'huile est pressée à froid et filtrée à un micromètre. Elle peut servir de carburant dans les moteurs diesel ou encore être utilisée pour l'alimentation. Le tourteau, le sous-produit issu du procédé, sert de supplément dans l'alimentation animale. Enfin, les quelques déchets produits par le procédé peuvent être revalorisés en énergie comme intrant pour la combustion ou la méthanisation.



HUILERIE MÉNERGOL

Gérée par la Coop Ménergol, cette huilerie produit de l'huile végétale à partir d'une ressource végétale locale : le colza.

Le procédé de transformation produit du biocarburant pour les tracteurs, de l'huile végétale pour l'alimentation humaine et du tourteau pour les animaux.

<http://tinyurl.com/cymzt8l>



USINE DE MÉTHANISATION GÉOTEXIA À SAINT-GILLES-DU-MENÉ



GÉOTEXIA

L'usine permet de traiter les graisses issues des usines agro-alimentaires de la région ainsi que les excédents d'azote des exploitations agricoles.

Détenue à 34 % par les 33 agriculteurs membres de la CUMA Mené Énergies.

Contribue à l'autonomie énergétique en produisant 13 800 MWh d'électricité par an.

<http://geotexia.wordpress.com/>

L'usine de méthanisation Géotexia est le projet phare de la démarche énergétique du Mené. Ce projet a été entamé il y a une dizaine d'années lorsqu'un groupe d'éleveurs porcins, dont le président, M. Dominique Rocaboy, se réunissent en coopérative afin de trouver une solution pour gérer et valoriser leurs effluents d'élevage.

Ne possédant pas les capacités financières et l'expertise pour réaliser le projet, la Coopérative s'associe avec l'industrielle IDEX pour développer ce projet. En 2008, la Caisse de Dépôts et de Consignations rejoint le groupe. Elle apporte son expérience de la structuration de la gestion et contribue au financement. Ces trois entités sont actionnaires à part quasi égale.

L'usine, en fonction depuis 2011, traite maintenant 75 000 tonnes/an de matières organiques provenant des producteurs agricoles et de l'abattoir. Elle a un impact très positif sur le milieu, autant du point de vue environnemental que socio-économique. En effet, l'usine a permis de créer des emplois. Elle est aussi bénéfique pour les agriculteurs qui n'ont plus à se questionner sur la gestion durable des déjections animales et est un incitatif majeur pour que l'abattoir Kermené demeure sur le territoire à long terme.

Ci-contre : Plantation de saules à croissance rapide irriguée par l'eau traitée et purifiée issue de l'usine de méthanisation Géotexia.



MERCREDI ET JEUDI LES 20 ET 21 MARS 2013

SALON BOIS ÉNERGIE ET BIOGAZ EUROPE DE NANTES

SALON BOIS ÉNERGIE

Les 20 et 21 mars 2013, les participants de la mission étaient au Salon Bois Énergie, lequel se déroulait en parallèle avec le Salon Biogaz Europe.

www.boisenergie.com
www.biogaz-europe.com

Le Salon Bois Énergie couvre l'ensemble de la filière bois énergie depuis la gestion forestière jusqu'à la production d'énergie. En parallèle avec cet événement se tenait, pour la première fois en 2013, le Salon Biogaz Europe qui présente des filières telles que la méthanisation, la pyrolyse et la gazéification. Au total, plus de 500 exposants étaient présents à ce salon.

Ces deux expositions réunies ont donc permis aux participants de la mission de mettre à jour leurs connaissances sur les technologies de production d'énergie. Entre autres, il a été possible de voir des exemples d'approches intégrées en agriculture et en foresterie ainsi que de nouvelles technologies permettant de réaliser des projets rentables à petite échelle. Cette « mise à jour » technologique a été très appréciée par plusieurs participants.



M. Pierre Ducray, directeur de l'UCFF, en compagnie des participants à la mission

UNION DE LA COOPÉRATION FORESTIÈRE FRANÇAISE (UCFF)

En parallèle avec la visite du Salon, les participants à la mission ont rencontré M. Pierre Ducray, directeur de l'Union de la Coopération Forestière Française (UCFF).

L'UCFF est constituée de 27 coopératives forestières françaises et de groupes de gestion répartis sur tout le territoire français. Son but est de défendre leurs intérêts et ceux des producteurs forestiers auprès des pouvoirs publics. Les techniques de caractérisation utilisées sont la certification, le taux de cendre, la valeur calorifique et le taux de fibre.

Les objectifs de l'UCFF sont d'échanger entre les régions, créer des outils de support pour le développement de la biomasse, améliorer la disponibilité de l'information, encourager la R&D concernant la biomasse, l'environnement et la sylviculture. Elle intervient pour limiter les importations, protéger l'environnement, lutter contre les changements climatiques, entrer dans la stratégie des 3 R-V : réduction à la source, réutilisation, recyclage et valorisation des déchets.

Elle s'est donnée des critères de durabilité par l'adoption de méthodes communes de calcul des GES, l'efficacité énergétique, le contrôle des origines, la traçabilité, un plan de gestion, l'adoption d'un label BIOMAR sud. Le défi en cours est le stockage des énergies renouvelables.

Les collaborations éventuelles avec l'Abitibi-Ouest sont l'accueil de stagiaires et la participation au congrès sur les énergies renouvelables à Paris en septembre 2013.

BIOSYL

Présentation de l'entreprise Biosyl par M. Pierre Ducray. Cette jeune société créée en 2010 intervient, en collaboration avec la Coopérative forestière Unisylva, dans le domaine des énergies renouvelables de source biomasse.

Sa vocation est de devenir un des leaders en France dans le domaine du bois énergie et plus particulièrement dans la production de granules de bois (combustible). Localisée à Cosne sur Loire, elle crée 31 emplois directs et 150 indirects pour une production de 120 000 tonnes /an.



UCFF

- Regroupement de 27 coopératives forestières françaises
- Active dans le développement des coopératives et dans la défense des intérêts des propriétaires forestiers

www.ucff.asso.fr

DÉROULEMENT

- Accueil par M. Pierre Ducray, directeur de l'UCFF
- Participation à la conférence de l'UCFF
- Accueil au kiosque
- Échanges avec les autres coopératives

BIOSYL

- Jeune société créée en 2010
- Partenaire avec la Coopérative forestière Unisylva
- Domaine des énergies renouvelables de source biomasse

<http://www.biosyl.fr/>

CONSTATS

LEXIQUE

Communauté de communes :
Structure intercommunale française dont l'équivalent québécois correspond au territoire de MRC.

CIGALES :
Clubs d'investisseurs pour une gestion alternative effectuant des financements de proximité.

Güssing en Autriche :
Ville de 4 000 habitants, exemplaire en matière d'énergies renouvelables, produit davantage d'énergie qu'elle n'en consomme.

CONTRAINTES VERSUS OPPORTUNITÉS

Voici quelques contraintes et opportunités qui ont alimenté les discussions et servi comme moteur de développement.

- Risque de fermeture de l'abattoir ;
- Décroissance et vieillissement de la population ;
- Diminution des emplois locaux et départ des professionnels ;
- Pauvreté sur le territoire ;
- Absence de relève ;
- Pollution environnementale (porcs) ;
- Prix de l'électricité.

Tout au long de la mission au Mené, il a été possible de constater dans les discours des intervenants que les préoccupations sociales et environnementales étaient au centre de la réflexion énergétique. Plus précisément, l'ensemble de la démarche énergétique est teintée par les enseignements de M. Paul Houée, prêtre et sociologue. Ce dernier soutient que « L'homme doit être placé au centre du développement. Sans nier l'économie de marché, les êtres humains doivent passer devant les profits. Mais il faut aussi réduire les inégalités et maîtriser l'énergie et la pollution ».

Ainsi, la fragilité socio-économique, créée par la présence d'une économie mono-industrielle, principal moteur de création d'emplois, et d'une composition sociale particulière, a alimenté les réflexions sur l'autonomie énergétique. Les initiatives sont vues comme un moyen d'améliorer l'attractivité du territoire, d'assurer la mixité sociale, de réhabiliter les logements patrimoniaux et d'améliorer leur rendement énergétique, etc. Parmi les facteurs de succès du modèle de développement, notons :

Mobilisation autour d'une vision et de valeurs communes

- Transformation de contraintes en opportunités (voir ci-joint) ;
- Actions visant le mieux-être des citoyens ;
- Identification d'objectifs clairs, connus et réalisables liés à l'autonomie énergétique (pleine autonomie en 2025) ;
- Développement de compétences et d'expertises par les résidents ;
- Ouverture à l'innovation.

Implication du milieu politique

- Discours mobilisateur de la vision commune des élus et des intervenants ;
- Collaboration et regroupement des communes dans le développement des petits et grands projets (projet phare) ;
- Implication personnelle des élus à titre d'entrepreneurs et/ou de porteurs de projets ;
- Développement et maintien de réseaux de contacts hors région ;
- Gestion intégrée des ressources dans une démarche de maximisation de la récupération.

Mise en commun des forces

- Regroupement des agriculteurs en coopérative pour démarrer, financer et avoir un poids décisionnel ;
- Développement de financement impliquant les milieux municipaux, les grands financiers et les résidents par la structure des CIGALES ;
- Assurance du partage des bénéfices financiers et des retombées économiques pour la communauté et les citoyens ;
- Soutien, par les élus et les décideurs, aux projets des citoyens porteurs de dossiers.

Référence à des modèles externes à la Communauté de communes

- Inspiration du modèle de Güssing en Autriche ;
- Participation des élus et promoteurs à de nombreuses missions.

MOBILISER LE MILIEU

La résistance du milieu est ce que craint tout porteur de projets. Comment est-ce que le Mené y est parvenu ?

- En communiquant et informant la population sur leurs projets.
- En tenant compte des préoccupations du milieu : le plan d'affaires de Géotexia a été modifié pour tenir compte des inquiétudes de la population.
- En impliquant les citoyens dans la démarche : pour le projet éolien, les habitants investissent et en tirent un profit ;
- En s'assurant que les retombées soient locales.

Comment sont-ils parvenus à mobiliser les élus et la population dans cette vision long terme ?

- En mobilisant les gens autour d'un projet phare (usine de méthanisation) tout en réalisant des projets à plus court terme afin de mettre de l'avant des exemples de réussite.
- En utilisant la synergie de certains événements pour rassembler et mobiliser le milieu.
- En permettant aux citoyens de s'impliquer directement dans les projets.

EXPÉRIENCES TRANSFÉRABLES

Un des objectifs principaux de la mission était de comprendre les facteurs de succès de la démarche afin de pouvoir orienter le processus de développement d'énergies renouvelables sur le territoire d'Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton. Au terme des réflexions, la mission a permis de valider l'importance du projet pilote actuellement en cours sur notre territoire. De plus, ce projet s'inscrit dans une démarche logique de développement durable et de maximisation des retombées sociaux-économiques.

La mission a également permis de bonifier la réflexion territoriale quant aux enjeux suivants :

Gouvernance

- Assurer la participation des élus est primordiale pour réussir un projet de société tel que celui du Mené. Suite aux élections de 2001, les nouveaux maires élus ont décidé de s'investir dans les projets énergétiques. La visite du Güssing, en Autriche, leur a permis de renforcer leur conviction et de croire davantage dans la démarche.
- Développer les structures de financement des projets (partenariats entre coopératives et/ou investisseurs locaux, financiers d'état et industriels) en s'assurant de conserver un pouvoir de décision local.

Choix des filières

- S'assurer d'une mixité des sources énergétiques.
- Développer de petits projets démontrant la réussite à court terme afin de garder la motivation des gens pendant la mise en place d'un projet phare à plus long terme.
- Tenir compte de la disponibilité des ressources et maximiser le potentiel de récupération de ces ressources.
- Travailler les projets de manière à stimuler une synergie entre ces derniers.

Développement des projets

- Inciter les gens intéressés à s'investir dans des projets même s'ils ne sont pas des experts. Les chargés de projets au Mené ont acquis leur expertise tout au long de la réalisation des projets dans le domaine énergétique. Ils ont su s'associer avec des industriels et des experts et ont développé, localement, leurs compétences.
- Favoriser l'implication permanente de ressources disposant d'une expertise de pointe en énergie et ayant à coeur le développement local.
- Informer la population et tenir compte de leur préoccupation à chaque étape de développement afin de s'assurer de leur appui et de répondre à leurs besoins.

PISTES DE RÉFLEXIONS

- Quels sont les risques auxquels notre territoire fait face ?
- De quelle manière les « menaces » peuvent-elles devenir des opportunités de développement pour les énergies renouvelables ?
- Qui sont les leaders d'influence et les porteurs de projets sur le territoire d'Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton ?
- De quelle manière pouvons-nous mobiliser la population autour de projets porteurs ?
- Quelles stratégies pouvons-nous utiliser pour inclure la population dans un projet de société répondant à ses besoins ?

ACTIONS DE SUIVI

Visite de la Communauté de communes du Mené

Les échanges concernant les perspectives de développement énergétique se sont initiés en juin 2012 par le témoignage par vidéoconférence de M. Jackey Aignel lors d'une activité de formation à La Sarre.

La présente mission a permis de consolider les relations autour des objectifs suivants: coopération, échanges d'information et visites réciproques.

Rencontre de l'Union de la Coopération Forestière Française

La conférence de présentation traitant des actions menées par les coopératives forestières membres de l'UCFF et les échanges subséquents, ont favorisé les échanges de connaissances et d'expertises.

Les actions de continuité abordées sont entre autres par l'intégration de façon réciproque de stagiaires et l'invitation à participer au Salon des Coopératives de Paris en septembre 2013, organisé par l'UCFF.

Visite du Salon Bois Énergie et Biogaz Europe de Nantes

La diversité et le nombre d'exposants et d'experts ont permis pour plusieurs participants à la mission, d'identifier des fournisseurs et de réaliser de nombreux échanges avec des experts dans le domaine énergétique dont celui des équipements et de l'innovation.

CONCLUSION



Les caractéristiques de développement de la Communauté de communes du Mené et le territoire de l'Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton ont des éléments de comparaison significatifs dont le vieillissement de la population et de la main-d'œuvre, une économie basée sur le secteur primaire, et enfin, des établissements d'enseignement supérieur localisés à l'extérieur du territoire.

Cette exploration d'une Communauté de communes en voie d'atteindre ses objectifs ambitieux d'autosuffisance énergétique, permet de croire en la faisabilité pour notre région à répondre en 2030, à 50 % des besoins énergétiques à partir des produits de sources locales ayant un bilan carbone neutre.

Les principaux facteurs de succès de la Communauté du Mené sont la mobilisation des leaders dans une vision inclusive et la réponse aux besoins sociaux et environnementaux du milieu. Leur objectif d'action est l'atteinte de l'autonomie énergétique, objectif qui est le déclencheur de la relance socioéconomique.

De plus, l'innovation technologique observée au Salon de Nantes, est aussi un des secrets dans le développement efficace des entreprises, ce que la Communauté a su bien intégrer à son économie.

On peut donc conclure que cette mission renforce la légitimité de la vision et des actions portées par la SADC d'Abitibi-Ouest en association avec le Comité sur la Filière biomasse en Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton.

De ce fait, la poursuite dans le cadre d'un projet pilote permettant de préciser les objectifs à long terme et d'identifier les quatre à six filières énergétiques les plus porteuses s'avère très structurante pour notre milieu.

À la lumière de ces nouvelles pistes de réflexion, il nous appartient de développer les actions essentielles à l'atteinte des objectifs énergétiques s'inscrivant dans le cadre des valeurs du développement durable.

Filière locale de bois énergie au Gouray (ci-haut) situé au côté de l'Abbaye Notre-Dame de Boquem (ci-bas)



ANNEXE 1 : LISTE DES PARTICIPANTS À LA MISSION



MEMBRES DU COMITÉ PRÉSENTS À LA MISSION

Luc Bordeleau

Directeur des ressources matérielles et de l'informatique,
Commission scolaire du Lac-Abitibi (CSLA)

Hans Carignan

Coordonnateur des installations matérielles
Centre de santé et de services sociaux des Aurores-Boréales (CSSSAB)

Marco Gagnon

Conseiller en foresterie et énergie
SADC d'Abitibi-Ouest

Thérèse Grenier

Directrice générale
SADC d'Abitibi-Ouest

André L'Allier

Ingénieur forestier, conseiller en développement à la
direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue
Ministère des Ressources naturelles (MRN)

Claudia Mercier

Recherchiste
SADC d'Abitibi-Ouest

J. Ludger Tremblay

Président et chargé de projet
Coopérative Forestière du Nord-Ouest (CFNO)

André Vézina

Ingénieur forestier et chargé de projet dans les bioproduits
industriels et technologies environnementales
Biopterre

Robert St Amour

Ingénieur forestier et président-directeur général
Foresterie Kekeko

AUTRES PARTICIPANTS

Adèle Beauregard

Chargée de projet
Société de développement du Témiscamingue

Steve Depont

Chargé de projet
9255 8006 Québec inc.

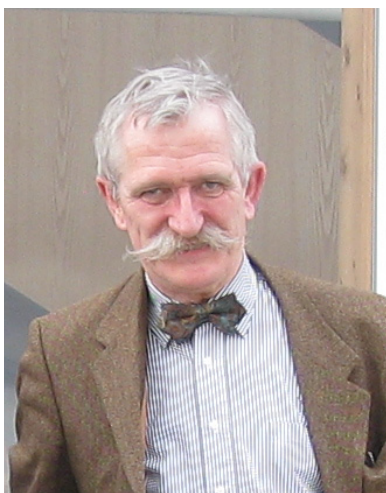
Gérald Racine

Agent de développement économique
Centre local de développement de la Baie-James

ANNEXE 2 : COUVERTURE DE PRESSE



M. Jacky Aignel
Maire de Saint-Gouéno et instigateur de la huilerie Ménergol



M. Marc Théry
Ingénieur territorial et chargé de mission énergie à la Communauté de communes du Mené

Voici, en ordre chronologique, les articles et autres couvertures de presse parus en lien avec la Mission énergétique :

21 MARS 2013

Communiqué de Presse de la SADC d'Abitibi-Ouest15

6 MARS 2013

Yvon Audet, « Énergies vertes : on ira voir un modèle français », *Le Citoyen*18
<http://goo.gl/OWb76>

7 MARS 2013

Patrick Rodrigue, « Biomasse : l'Abitibi-Ouest s'inspirera de la France », *Abitibi-Express*20
<http://goo.gl/bxFK4>

15 MARS 2013

Entrevue téléphonique de Mme Thérèse Grenier à l'émission *Des matins en or* de la Première Chaîne de Radio-Canada

20 MARS 2013

Entrevue téléphonique de M. Jacky Aignel, maire de St-Gouéno, à l'émission *Des matin en or* de la Première Chaîne de Radio-Canada
<http://goo.gl/pWnLU>

23 MARS 2013

« Une délégation québécoise sur la route des énergies – Saint-Gouéno », *Journal Ouest France*21
<http://goo.gl/LLOR8>

26 MARS 2013

Alain Audet, « Mission France : source d'inspiration pour la région », *Le Citoyen*22
<http://goo.gl/x9PQf>

9 AVRIL 2013

Bonne Nouvelle Économique
<http://goo.gl/FxtkZ>

30 AVRIL 2013

Karine Provost, « Biomasse: l'exemple français », *Le monde forestier*24
<http://www.lemondeforestier.ca/lexemple-francais/>

16 AU 23 MARS 2013

Couverture de la mission sur la page Facebook du Comité de la Filière Biomasse26
<http://fb.me/biomasseao>

Couverture de la mission sur le site Web du Comité de la Filière Biomasse28
<http://biomasseao.com/tag/mission-france>

Couverture de la mission sur le site Web de la SADC d'Abitibi-Ouest30
<http://sadcao.com>

Communiqué de presse
Diffusion immédiate

Une mission en France, région du Mené et Nantes
Un moyen de connaître les succès du développement des énergies vertes

La Sarre, le 5 mars 2013 : Suite au portrait énergétique réalisé sur tout le territoire de l'Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton, la SADC d'Abitibi-Ouest et le Comité de la Filière biomasse conviennent de valider les facteurs de succès permettant d'atteindre leur premier objectif : d'ici 2030, que 50 % des besoins énergétiques soient produits à partir du carbone disponible localement ou à partir de techniques novatrices ayant un bilan carbone neutre.

Ainsi, les moyens nécessaires à l'atteinte de cet objectif s'inscrivent dans le choix des filières énergétiques à implanter sur notre territoire. Comment choisir ces filières, quelles sont les technologies requises, comment faire adhérer le milieu à cette philosophie afin de faire de cette démarche un projet de société? Voilà les réponses à valider lors de cette mission.

Identifié par le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) comme un territoire modèle dans le développement des énergies vertes, la Commune du Mené en France s'impose donc comme un choix incontournable. En raison d'un environnement comparable à notre région et étant reconnues pour leurs succès dans le domaine des énergies renouvelables, ces communautés ont une longueur d'avance dans les moyens mis en place. Depuis moins de dix ans, le milieu a non seulement rebâti son tissu économique et diversifié son économie de façon, il a aussi amélioré de façon mesurable la qualité de son environnement.

La mission soutenue par la SADC d'Abitibi-Ouest et le Comité de la Filière biomasse, se déroulera du 16 au 23 mars 2013.

L'itinéraire se fera en trois étapes :

- Rencontres d'intervenants municipaux, d'entrepreneurs, d'acteurs du développement et visites d'entreprises dans la Commune du Mené dont l'objectif est d'atteindre 100 % des énergies renouvelables d'ici 2020 ;
- Visites guidées par l'Union de la Coopérative Forestière Française en lien avec le développement de filières en énergies vertes et les nouveaux modèles d'affaires ;
- Participation au Salon Bois Énergie de Nantes favorisant des rencontres axées sur l'innovation dans le domaine énergétique et la connaissance des technologies les plus adaptées.

Ces rencontres permettront de découvrir des milieux qui ont des recettes gagnantes dans le domaine des énergies vertes. De plus, ces réseaux de contacts s'inscrivent dans une démarche de continuité de coopération et d'échanges à plus long terme.

Le groupe est formé de professionnels et d'entrepreneurs, tous très concernés par l'acquisition et le partage d'information sur les énergies renouvelables et la diversification économique génératrice d'emplois.

Les participants sont :

- *Société d'aide au développement des collectivités d'Abitibi-Ouest (SADCAO)* – Claudia Mercier, Recherchiste à la réalisation du portrait énergétique, Marco Gagnon, Conseiller en foresterie et énergie et Thérèse Grenier, Directrice générale ;
- *Coopérative forestière du Nord-Ouest (CFNO)* – J. Ludger Tremblay, Président et Chargé de projets ;
- *Ministère des Ressources naturelles du Québec (MRN)* – André L'Allier, ingénieur forestier, Conseiller en développement à la direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue et Robert Gauthier, Agent de développement industriel, Direction du développement de l'industrie des produits du bois ;
- *Corporation de développement économique Villebois, Val Paradis et Beaucanton (CDÉVVB)* – Gérald Racine, Agent de développement économique ;
- *Centre de la santé et des services sociaux des Aurores-Boréales (CSSSAB)* – Hans Carignan, Coordonnateur des installations matérielles ;
- *Commission scolaire du Lac-Abitibi (CSLA)* – Luc Bordeleau, Directeur des ressources matérielles et de l'informatique ;
- *Foresterie Kekeko inc.* – Robert St Amour, ingénieur forestier, Consultant Conseiller – Approvisionnement en fibres et Développement industriel, Promoteur – Mise en valeur de la fibre – Bioénergie ;
- *CCTT Biopterre* – André Vézina, ingénieur forestier, Chargé de projet dans les bioproduits industriels, bioénergie et technologies environnementales ;
- *Société de développement du Témiscamingue (SDT)* – Adèle Beauregard, Chargée de projet ;
- *Municipalité régionale de comté du Témiscamingue (MRCT)* – Arnaud Warolin, Préfet.

Les résultats de cette mission s'inscrivent dans la réalisation du plan d'action de la SADCAO et du Comité de la Filière biomasse en Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton. La validation des informations lors des différentes rencontres permettra de soutenir les projets d'entreprises s'inscrivant dans la production d'énergies renouvelables. Les résultats et les projets en découlant, seront connus, entre autres, lors de la prochaine rencontre d'information en juin prochain.

D'ici là, il sera possible de suivre au quotidien l'évolution des rencontres sur les sites suivants : www.sadcao.com, www.biomasseao.com ainsi que sur le Facebook Filière biomasse d'Abitibi-Ouest.

Ce projet est rendu possible principalement grâce à la contribution du MRN et de la CRÉAT ainsi que des autres partenaires dont les membres du Comité de la Filière biomasse en Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton.

– 30 –

Source :

Thérèse Grenier, directrice générale
SADC d'Abitibi-Ouest
Tél. : 819 333-3113

JUSQU'AU 3 MAI

Lebeau
VITRES d'autom

ESSUIE-GLACES GRATUITS
AVEC REMPLACEMENT OU RÉPARATION DE PARE-BRISE

PRENEZ
RENDEZ-VOUS

ACTUALITÉS ARGENT

Énergies vertes: on ira voir un modèle français

La **Frontière**

Le Citoyen
Abitibi-Ouest
Le Citoyen
Rouyn-Noranda



Par Yvon Audet
Publié le: Mercredi 6 mars 2013 05:10:18 HNE
Mise à jour: Mercredi 6 mars 2013 05:23:16 HNE



Photo Archives

La filière biomasse englobe plusieurs choses dont la biomasse forestière.

LA SARRE -

Des Abitibiens iront en France, du 16 au 23 mars, afin de voir un modèle dans le développement des énergies vertes, pour valider les facteurs qui permettraient de soutenir les projets dans ce domaine, ici.

La SADCAO et le Comité de la filière biomasse chapeauteront la mission qui comprendra 13 personnes de 10 organismes. Elle fait suite au portrait énergétique réalisé en 2012 en Abitibi-Ouest, à Valcanton et à Villebois. Ses instigateurs ont convenu de valider les facteurs de succès qui leur permettraient d'atteindre leur premier objectif selon Thérèse Grenier de la SADC. Cet objectif est que 50 % des besoins énergétiques soient produits, d'ici 2030, à partir du carbone disponible localement ou de techniques novatrices ayant un bilan carbone neutre.

Les moyens requis pour l'atteindre s'inscrivent dans le choix des filières énergétiques à implanter. La mission vise à valider les réponses à trois questions: comment choisir ces filières, quelles sont les technologies requises, et comment faire adhérer le milieu à cette philosophie pour faire de cette démarche un projet de société ?

Région modèle

Identifiée par le MAMROT comme un territoire modèle dans le développement des énergies vertes, la Commune du Mené en France « s'impose comme un choix incontournable » selon la directrice générale de la SADCAO.

En raison d'un environnement comparable à notre région et étant reconnues pour leurs succès dans le domaine des énergies renouvelables, ces communautés ont une longueur d'avance dans les moyens mis en place. « Depuis moins de 10 ans, a fait savoir Mme Grenier, le milieu a rebâti son tissu économique, diversifié son économie, et amélioré la qualité de son environnement ».

Trois étapes

Le voyage inclura des rencontres d'intervenants municipaux, d'entrepreneurs et d'acteurs du développement, la visite d'entreprises dans la Commune du Mené qui veut atteindre 100 % des énergies renouvelables d'ici 2020, des visites guidées par l'Union de la Coopérative Forestière française en lien avec le développement de filières en énergies vertes et les nouveaux modèles d'affaires, et une participation au Salon de Bois et Énergies de Nantes. Elle favorisera des rencontres axées sur l'innovation au plan énergétique et la connaissance des technologies les plus adaptées au niveau des énergies vertes.

Plan d'action

Les résultats de la mission s'insèrent dans la réalisation du plan d'action de la SADCAO et du Comité de la Filière biomasse.

La validation des informations permettra de soutenir les projets d'entreprises s'inscrivant dans la production d'énergies renouvelables. Les résultats et les projets qui en découleront seront connus en juin.

Il sera possible de suivre au quotidien l'évolution des rencontres sur les sites www.sadcao.com, www.biomasse.com et sur Facebook Filière biomasse d'Abitibi-Ouest.


Le projet est rendu possible surtout grâce à une aide du MRN, de la CRÉAT et des autres partenaires.

Biomasse: l'Abitibi-Ouest s'inspirera de la France



Archives



Publié le 7 Mars 2013
Patrick Rodrigue 

La France pourra-t-elle aider l'Abitibi-Ouest à rencontrer son objectif de couvrir, d'ici 2030, la moitié de ses besoins énergétiques à partir du carbone local?

Sujets : [Union de la coopérative française](#) , [Ministère des Ressources naturelles](#) , [Commission scolaire du Lac-Abitibi](#) , [Abitibi-Ouest](#) , [France](#) , [Bretagne](#)

Du 16 au 23 mars, une douzaine de personnes provenant de différents milieux de la région prendront part à une mission commerciale dans le nord-ouest de l'Hexagone pilotée par la SADC d'Abitibi-Ouest et sa Filière biomasse. Celle-ci débutera par des rencontres d'intervenants municipaux et d'entrepreneurs de la Communauté de communes du Mené, en Bretagne.

«C'est un choix incontournable, a fait valoir Thérèse Grenier, directrice générale de la SADC d'Abitibi-Ouest. Même s'ils ne sont que quelque 6300 habitants, ces gens visent d'ici 2020 à couvrir tous leurs besoins énergétiques à partir d'énergies renouvelables.»

Depuis un peu moins de 10 ans, ils ont d'ailleurs fait des bonds de géant, selon Mme Grenier. «Le Mené est parvenu à diversifier son économie tout en améliorant de façon marquée la qualité de son environnement. C'est la preuve qu'un petit milieu peut y parvenir en misant sur les énergies renouvelables. On a donc tout intérêt à s'en inspirer», a-t-elle souligné.

Biogaz

Le groupe participera ensuite au Salon bois énergie de Nantes, dans la Loire, auquel prendront part plus d'une vingtaine de pays d'Europe. Puis, il effectuera des visites guidées organisées par l'Union de la coopérative française en lien avec le développement de filières en énergies vertes.

«Nous allons en particulier nous informer sur les technologies associées aux biogaz, car la France est passablement plus développée que le Québec à cet égard, a précisé Thérèse Grenier. Ces rencontres vont aussi nous permettre d'établir de précieux réseaux de contacts.»

Les résultats de ces rencontres et les projets qui pourraient en découler seront connus lors de la prochaine séance d'information régionale sur la biomasse, qui doit avoir lieu en juin.

Des retombées pour toute la région

Car cette mission déborde du simple cadre économique de la MRC d'Abitibi-Ouest. Outre les participants d'Abitibi-Ouest, on en retrouve aussi de Rouyn-Noranda, du secteur Villebois-Valcanton et du Témiscamingue, du ministère des Ressources naturelles, du Centre de santé et de services sociaux des Aurores-Boréales, de la Commission scolaire du Lac-Abitibi et même du centre de développement des bioproduits Biopterre de La Pocatière.

«Bien sûr, nos démarches visent d'abord l'Abitibi-Ouest, mais on veut maximiser les retombées du développement des énergies renouvelables pour l'ensemble de la région», a indiqué Mme Grenier.

Une délégation québécoise sur la route des énergies - Saint-Gouéno

samedi 23 mars 2013



Les Québécois de la région d'Abitibi Ouest, guidés par le directeur de Géotexia, ont visité l'unité de méthanisation de Saint-Gilles-du-Mené.

Du 18 au 20 mars, une délégation québécoise a visité le Mené. Elle était composée, entre autres, de techniciens du génie civil, d'un président de coopérative forestière, d'ingénieurs forestiers, d'un agent de développement de mise en réseau des entreprises de production électrique et réseau de chaleur, d'un directeur des ressources matérielles.

Mardi, ils étaient accompagnés par Benjamin Pontais, étudiant à la Sorbonne. Celui-ci rédige un mémoire sur la route des énergies du Mené.

Comprendre les initiatives énergétiques du Mené

L'objectif de cette visite est de comprendre la façon dont ce territoire développe des initiatives pour atteindre un bilan énergétique positif par le développement de diverses filières.

Des pistes que les Québécois ont besoin de trouver pour réduire l'empreinte des produits pétroliers générateurs de gaz à effet de serre dans la région d'Abitibi, située au nord du Québec.

« Les actions réalisées par la région du Mené nous intéressent. En 2012, nous avons dressé l'inventaire des sources d'énergie sur notre territoire qui regroupe cinq régions, afin de comprendre nos besoins en consommation énergétique et connaître les potentiels de production », précise Thérèse Grenier, directrice générale de la SADC (Société d'aide au développement des collectivités) d'Abitibi Ouest.

C'est suite à de nombreux échanges par vidéoconférence avec Jacky Aignel, le maire de Saint-Gouéno, que Thérèse Grenier a eu l'idée de cette rencontre.

Les visiteurs ont découvert l'huilerie Ménergol, la chaufferie bois et le parc éolien de Saint-Gouéno, l'unité de méthanisation Géotexia à Saint-Gilles, puis la pépinière d'entreprises Ménerpôle au Gouray.

Ils ont ensuite été recus à la mairie. pour une réunion de travail portant sur les différentes actions de développement à mener afin de réduire de 50 % les gaz à effet de serre, à échéance 2030, sur cette région ouest du Québec.

En complément de l'énergie hydroélectrique fournie par les nombreux barrages de lacs, la biomasse forestière, par le processus de gazéification du bois, semble être une piste majeure pour parvenir à ce résultat.

Suite à cette rencontre riche en échanges, une collaboration et un partage d'expériences sont souhaités entre les deux régions. **« Ils seront entretenus entre les élus et responsables du Mené et nos cousins québécois dans les mois et années à venir »,** a promis Jacky Aignel.

Mission France:source d'inspiration pour la région

La **Frontière**

Le Citoyen
Abitibi-Ouest
Le Citoyen
Rouyn-Noranda



Par Yvon Audet
Mardi 26 mars 2013 20:40:55 HAE



Photo courtoisie

La délégation de professionnels et d'entrepreneurs de l'Abitibi qui a participé à la récente mission en France est posée ici à son arrivée à Merdrignac, première étape dans la Commune du Mené. On aperçoit, dans l'ordre : André L'Allier, du MRN, Ludger Tremblay, de la CFNO, Luc Bordeleau, de la CSLA, Thérèse Grenier, de la SADC d'Abitibi-Ouest, Hans Carignan, du CSSSAB, Adèle Beauregard, de la SDT, Gérald Racine, de la Corporation de développement de WB, Jackey Aignel, maire de St-Goueno, Claudia Mercier, de la SADC d'Abitibi-Ouest, André Vézina, de Biopterre, Marco Gagnon, de la SADC, et Robert St-Amour, de Foresterie Kékéko. N'apparaît pas : Steve Depont, de Goldcorp, qui agissait à titre de photographe.

LA SARRE -

La mission en France à laquelle ont participé 12 acteurs du domaine socio-économique de la région, du 16 au 23 mars, sera une source d'inspiration pour déterminer les filières énergétiques qui seront développées en Abitibi-Ouest.

La délégation composée de professionnels et d'entrepreneurs a observé des choses intéressantes lors du voyage selon Thérèse Grenier, directrice générale de la Société d'aide au développement des collectivités d'Abitibi-Ouest. « Nous avons vu un milieu qui ne voulait pas mourir et qui a pris son destin en main » a-t-elle raconté à l'Écho, le 25 mars, en faisant référence à la Commune du Mené qui regroupe sept communautés totalisant environ 6500 habitants. « Nous avons décelé une grande complicité entre le monde municipal, les entrepreneurs et la population. » Les intervenants de tous les champs d'activités se sont regroupés et ont convenu de travailler à l'atteinte d'un objectif commun : une autonomie énergétique complète d'ici 2030. « Ça leur a déjà permis de réaliser divers projets et de développer un certain nombre d'entreprises », de préciser Mme Grenier. Elle a cité, à titre d'exemples, la création d'un centre de méthanisation et l'installation de chaufferies communautaires dont une alimente 14 bâtiments. « Les gens du Mené ont préconisé une approche qui vise à maximiser les sources d'énergie. »

Salon de bois et énergie

La délégation abitibienne a aussi visité le Salon de Bois et Énergie de Nantes. Ce dernier favorise les rencontres axées sur l'innovation dans le domaine énergétique et la connaissance des technologies les plus adaptées à un territoire donné. Il réunissait des exposants de la France, de la Suisse et de l'Allemagne. « Nous avons vu des applications de toutes sortes au niveau des énergies vertes », de relater Mme Grenier. « Nous voulions voir, à cet événement, comment un milieu peut se prendre en main », a-t-elle souligné.

Objectifs de la mission

Organisée par la SADC d'Abitibi-Ouest et le Comité de la Filière biomasse, la mission en France visait à valider les facteurs de succès permettant d'atteindre leur premier objectif : que 50 % des besoins énergétiques du secteur Abitibi-Ouest, de Villebois et de Valcanton soient produits, d'ici 2030, à partir du carbone disponible localement ou à partir de techniques novatrices ayant un bilan carbone neutre.

Elle avait aussi pour but de permettre aux industriels de voir quels équipements dont ils auront besoin selon les options retenues.

Prochaine étape

La Mission devrait aider les intervenants concernés à choisir quelles filières énergétiques seront préconisées, sur le territoire, selon la porte-parole de la SADCAO. Elle devrait possiblement déboucher sur « une grosse activité » prévue pour l'automne 2013.

Biomasse: l'exemple français



Une délégation regroupant 12 acteurs de divers domaines socio-économiques est tout juste de retour d'une mission organisée par la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) d'Abitibi-Ouest et le Comité de la Filière biomasse.

Photo: courtoisie

30 avr. 2013

Karine Provost

Une délégation regroupant 12 acteurs de divers domaines socio-économiques est tout juste de retour d'une mission organisée par la Société d'aide au développement des collectivités ([SADC d'Abitibi-Ouest](#)) et le Comité de la Filière biomasse.

THÉRÈSE GRENIER, directrice générale de la SADC d'Abitibi-Ouest, a pris part à ce voyage et en est revenue très enthousiasmée. «À la suite de cette mission, nous estimons avoir pris une avance de trois années en terme de développement de la Filière biomasse. Nous avons pu observer comment s'étaient organisées la prise en charge et les relations d'affaires du milieu ainsi que le type de technologies utilisées dans les projets à caractère énergétique.»

Des années de préparation

Loin d'être improvisée, l'organisation de cette mission a été soigneusement réfléchi et ciblée. En 2010, un comité multisectoriel avait été mis sur pied afin de trouver des utilisations aux différents types de résidus forestiers. Rapidement, le comité a cerné l'importance d'avoir une vision globale des enjeux énergétiques et de développer la filière biomasse forestière au sens large en visant deux objectifs : la réduction des gaz à effet de serre et l'utilisation de la biomasse forestière à des fins de production énergétiques. Pour y arriver, les intervenants avaient besoin de dresser le portrait énergétique de l'Abitibi-Ouest. Mme Grenier: «Afin de connaître précisément notre profil de consommation, nous avons réalisé le portrait énergétique de notre région selon les secteurs d'activités : institutionnel, commercial, industriel, résidentiel, agricole et municipal. Par la suite, nous avons évalué le potentiel de production d'énergie à la base de différentes ressources renouvelables qui permettraient de substituer les énergies fossiles. Grâce aux résultats de l'étude, nous avons été en mesure de prioriser les filières énergétiques les plus prometteuses. La biomasse est très intéressante puisqu'elle est présente en grande quantité sur notre territoire.»

Mais comment donc amorcer le virage vert et dire «bye bye» au pétrole d'ici 2030? En s'inspirant de modèles existants. «La commune du Mené présentait un endroit idéal puisque l'environnement est semblable à notre région et qu'elle s'est dotée d'objectifs similaires en termes de l'utilisation d'énergies vertes», mentionne Mme Grenier. Fait intéressant: La communauté des communes du Mené ne poursuit rien de moins qu'un objectif d'utilisation de 100% d'énergies renouvelables d'ici 2020.

Les faits saillants de la mission

Entre le 16 et le 23 mars dernier, les participants se sont rendus dans les communautés de commune du Mené et de Nantes. Mme Grenier: «L'objectif principal de notre visite au Mené était de comprendre comment s'étaient organisées la dynamique et la structure de fonctionnement entre les différents intervenants régionaux. Pour nous, l'adhérence régionale au développement de la Filière biomasse représente un défi important que nous devons relever pour assurer l'atteinte de nos objectifs.»

La délégation a pu se familiariser avec un modèle intéressant qui tend à favoriser le développement de l'entrepreneuriat, le club CIGALE (Clubs d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne). Cette structure permet l'accès à un capital de risque au service des micro-entrepreneurs à l'échelle locale. Mme Grenier explique : «Les membres investissent des petits montants et participent au capital des PME en création ou en développement. Plusieurs investisseurs se sont révélés être des jeunes de la place qui veulent prendre part activement au développement économique de leur milieu.»

La délégation a également eu la chance de voir des projets existants de production d'énergies vertes tels que la chaufferie d'un centre communautaire à la biomasse forestière, des panneaux solaires installés sur les toits de ferme et le procédé de biométhanisation. Par la suite, les délégués ont participé au Salon Bois Énergie de Nantes afin d'y observer les plus récentes innovations technologiques en termes d'énergies vertes et ont eu droit à plusieurs visites guidées d'entreprises organisées par l'Union de la Coopérative Forestière Française.

Et qu'en est-il de la forêt?

Annoncé en grande pompe en 2009, le plan d'action gouvernemental de valorisation de la biomasse forestière n'a peut-être pas encore été à la hauteur des espérances de toutes les régions forestières du Québec. Pourtant, la directrice générale est claire sur l'objectif et la viabilité des énergies vertes à partir de biomasse forestière pour l'Abitibi-Ouest. «Plusieurs projets

de récupération en forêt de biomasse forestière sont en cours présentement dans notre région. De plus, nous avons observé de nouveaux équipements moins énergivores au Salon qui pourraient s'avérer intéressants dans la réalisation de plusieurs autres types de projets», laisse entendre Mme Grenier. Mentionnons également que plusieurs intervenants forestiers siègent sur le comité de la Filière biomasse et qu'un représentant de la Coopérative forestière du Nord-Ouest (CFNO) et de l'entreprise Foresterie Kekeko étaient de la mission en France.

 **Filière biomasse d'Abitibi-Ouest** a partagé un lien.
20 mars

En entrevue à Radio-Canada ce matin, M. Jacky Aigniel, Maire de Saint-Gouéno, a réalisé une entrevue à David Chabot dans la foulée de la visite de la délégation régionale.

Région agricole, la réflexion sur l'indépendance énergétique a mené à de nombreux projets depuis 2001.

Selon lui, un des facteurs de réussite est l'appropriation de la démarche par l'ensemble des acteurs mais aussi de la population, plaçant son rôle à titre d' élu au service de ceux-ci.

La Zone Audio • Vidéo | Radio-Canada.ca
www.radio-canada.ca

J'aime · Commenter · Partager

 1  1  2

224 personnes ont vu cette publication

 **Filière biomasse d'Abitibi-Ouest** a partagé un lien.
20 mars

En entrevue à Radio-Canada ce matin, M. Jacky Aigniel, Maire de Saint-Gouéno, a réalisé une entrevue à David Chabot dans la foulée de la visite de la délégation régionale.

Région agricole, la réflexion sur l'indépendance énergétique a mené à de nombreux projets depuis 2001.

Selon lui, un des facteurs de réussite est l'appropriation de la démarche par l'ensemble des acteurs mais aussi de la population, plaçant son rôle à titre d' élu au service de ceux-ci.

La Zone Audio • Vidéo | Radio-Canada.ca
www.radio-canada.ca

J'aime · Commenter · Partager

 1  1  2

224 personnes ont vu cette publication

 **Filière biomasse d'Abitibi-Ouest**
21 mars

Lors de leur passage dans la commune du Mené, les participants à la mission économique de la Filière biomasse ont visité Géotexia, une entreprise de méthanisation.

Le projet fût construit afin de répondre aux enjeux de son territoire pour aujourd'hui et demain (qualité de l'eau, maintien d'une agriculture familiale, valorisation de la biomasse, création d'énergies renouvelables) et s'est adapté aux suggestions et aux demandes des acteurs locaux.

Au-delà des produits et des entreprises, l'approche de développement local représente aussi une source importante d'innovation riche en information pour nos délégués.

<http://geotexia.wordpress.com/>



J'aime · Commenter · Partager

 5  2  2

429 personnes ont vu cette publication

Les participants de la mission économique sont de retour à Paris après leur périple dans la commune du Mené et la visite du Salon Bois et Énergie de Nantes.

Le marathon de visites s'achève sous peu et il sera intéressant d'entendre les idées récoltées et développer les contacts établis.

Nous pouvons voir le groupe devant l'Hôtel de Paris, où ils sont photographiés en fin de journée.



J'aime · Commenter · Partager

6

152 personnes ont vu cette publication

Filière biomasse d'Abitibi-Ouest a partagé un lien.
22 mars

La délégation de la Filière Biomasse se sont rendus au Salon Bois et Énergie de Nantes.

Le Salon offre 2 types d'évènements, à savoir pour le grand public mais également pour les professionnels, entrepreneurs et collectivités locales.

Assurément, nos représentants y seront comme un poisson dans l'eau!

<http://www.boisenergie.com/>



Salon Bois Energie. Mars 2013. Nantes. France

J'aime · Commenter · Partager

1

40 personnes ont vu cette publication
Découvrez tout sur le chauffage au bois sur le salon Bois Énergie, l'évènement précurseur ... Dossier de Réservation, Liste des exposants, visiteurs, Trucs & Pratiques.

Filière biomasse d'Abitibi-Ouest a changé sa photo de couverture.
22 mars

Lors de leur passage dans la commune du Mené, les participants à la mission économique de la Filière biomasse ont visité Géotexia, une entreprise de méthanisation.

Le projet fût construit afin de répondre aux enjeux de son territoire pour aujourd'hui et demain (qualité de l'eau, maintien d'une agriculture familiale, valorisation de la biomasse, création d'énergies renouvelables) et s'est adapté aux suggestions et aux demandes des acteurs locaux.

Au-delà des produits et des entreprises, l'approche de développement local représente aussi une source importante d'innovation riche en information pour nos délégués.



J'aime · Commenter · Partager

3 1

Le Mené : une communauté qui prend en main son destin énergétique

Publié par cmercier , le 19 mars 2013

La Communauté de communes du Mené, situé en Bretagne est un territoire de 163 km² qui compte 6 500 habitants. En 2004, cette communauté, caractérisée par la présence d'une mono-industrie qui emploie 2 500 personnes, s'interroge sur son développement économique.

Quel cap prendre dans un environnement marqué par le marasme agricole et la fragilité d'une économie qui repose sur une seule entreprise ?

Au terme de la réflexion, on envisage le développement d'une dynamique territoriale axé sur les énergies renouvelables. La communauté se fixe un objectif : atteindre l'auto-suffisance énergétique d'ici 2030. La consommation énergétique du territoire est évaluée à 22 000 TEP (tonnes équivalent pétrole). Les ressources sur le territoire permettraient de couvrir 70 % des besoins. Les 6 700 TEP manquant pourraient, entre autres, être comblés par des mesures d'efficacité énergétique dans le secteur industriel, dans les transports et dans le bâti résidentiel.

On compte actuellement sur le territoire une usine de biométhanisation qui valorise les déchets de l'agroalimentaire et les effluents d'élevage, une huilerie qui produit du biocarburant ainsi que cinq chaufferies à la biomasse. De plus, un parc éolien de 7 MG est en construction. L'aspect communautaire est très important dans le développement des énergies sur ce territoire. À titre d'exemple, les citoyens ont une participation financière de 30 % dans le projet éolien et le projet méthanisation associe 33 producteurs agricoles regroupé au sein de CUMA Méné Énergie.



Suite de la visite au Mené

Publié par cmercier , le 20 mars 2013

Nous quittons aujourd'hui le territoire du Mené pour se diriger vers le [Salon bois énergie](#) de Nantes.



La journée d'hier a été très enrichissante. Elle a débuté par la visite d'une usine de production d'huile de colza en compagnie du maire de Saint-Gouëno, Jacky Aignel. Il s'agit d'un huile pressée à froid qui peut être utilisée comme carburant dans les tracteurs ou vendue pour la consommation humaine. Pour en savoir plus sur cette huilerie, visitez le [site de la communauté](#).

En après-midi, nous avons eu droit à une visite guidée de l'usine de méthanisation [Géotexia](#) par son très dynamique président, M. Dominique Rocaboy. Cet équipement collectif permet de traiter les excédents d'azote des exploitations, des graisses issues des usines agroalimentaires de la région, et des boues de stations des zones industrielles. La capacité totale de traitement est de 75 000 tonnes/an.



Usine de méthanisation Géotexia

En soirée, nous avons été très bien reçus par la communauté du Mené chez Dominique Rocaboy pour un repas typiquement breton avec des galettes de sarrazin et des crêpes. Une soirée mémorable qui a confirmé la chaleur de l'hospitalité bretonne.

Suite à la réalisation du [portrait énergétique](#) réalisé sur tout le territoire, la SADC d'Abitibi-Ouest et le Comité de la Filière biomasse conviennent de valider les facteurs de succès permettant d'atteindre les objectifs de diminution des gaz à effet de serre et l'implantation de filières énergétiques en Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton. La Commune du Mené s'impose comme choix en raison d'un environnement comparable à notre région et pour ses succès dans le domaine des énergies renouvelables. La mission se déroulera en trois étapes:

Rencontres d'intervenants municipaux, d'entrepreneurs, d'acteurs du développement et visites d'entreprises dans la [Communauté de communes du Mené](#) dont leur objectif est [100% des énergies renouvelables](#) ;

Participation au [Salon Bois Énergie de Nantes](#) permettant des rencontres axées sur l'innovation dans le domaine énergétique ;

Visites guidées par la [l'Union de la Coopérative Forestière Française](#) en lien avec le développement de filières en énergies vertes et les nouveaux modèles d'affaires.



Le groupe est formé des participants suivants :

Claudia Mercier, Marco Gagnon et Thérèse Grenier de la [SADC d'Abitibi-Ouest](#) ;
Ludger Tremblay de la [Coopérative forestière du Nord-Ouest \(CFNO\)](#) ;
André L'Allier et Robert Gauthier du [ministère des Ressources naturelles](#) ;
Gérald Racine du [Centre local de développement de la Baie-James](#) ;
Hans Carignan du [Centre de santé et des services sociaux des Aurores-Boréales](#) ;
Luc Bordeleau de la [Commission scolaire du Lac-Abitibi](#) ;
Robert St-Amour de la [Foresterie Kekeko](#) ;
André Vézina du centre collégial de transfert technologique (CCTT) [Biopierre](#) ;
Adèle Beauregard de la [Société de développement du Témiscamingue](#) ;
Arnaud Warolin de la [MRC du Témiscamingue](#).

Il sera possible de suivre l'évolution des rencontres sur la page Facebook :

 [Filière biomasse d'Abitibi-Ouest](#).

Ce projet est rendu possible grâce à la contribution du MRN et de la CREAT.

Mission dans la région de le Mené



Suivez sur la **page Facebook de la SADC d'Abitibi-Ouest**, du 18 au 23 mars, la délégation d'entrepreneurs et d'intervenants de la région qui sont en mission dans la région de le **Mené**, en Bretagne, et qui participeront au **Salon Bois et Énergie de Nantes**.

L'objectif est d'approfondir la façon dont le **Mené** a su développer les initiatives permettant d'avancer dans l'atteinte d'un bilan énergétique positif pour le territoire en développant diverses filières réduisant l'emprunte des produits pétroliers et générateurs de gaz à effet de serre.



Mise à jour le Lundi, 18 Mars 2013 10:57

Mission Biomasse



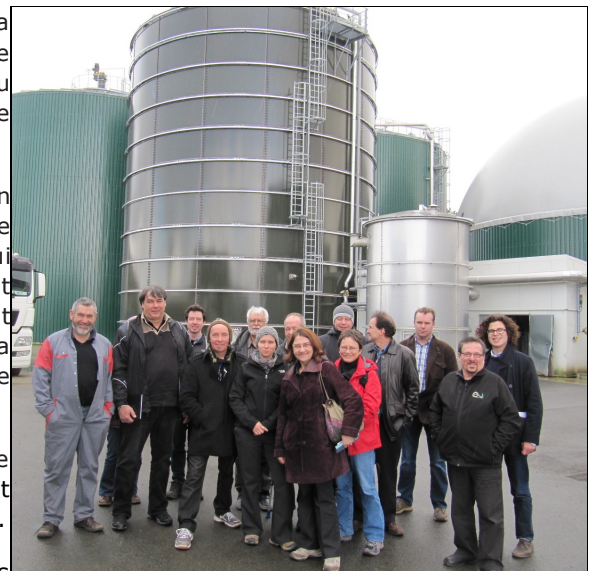
La première étape de la mission Biomasse est déjà complétée, la visite de la commune du Mené ayant permis de rencontrer de nombreux entrepreneurs, gestionnaires et décideurs soucieux du développement de leur collectivité ainsi que du désir d'être autonome sur le plan de l'énergie.

La Communauté de communes du Mené, situé en Bretagne est un territoire de 163 km² qui compte 6 500 habitants. En 2004, cette communauté, caractérisée par la présence d'une mono-industrie qui emploie 2 500 personnes, s'interroge sur son développement économique. Au terme de la réflexion, on envisage le développement d'une dynamique territoriale axé sur les énergies renouvelables. La communauté se fixe un objectif : atteindre l'auto-suffisance énergétique d'ici 2030.

Parmi les projets qui ont vu le jour, les représentants de la Filière Biomasse ont pu visiter **Géotexia, une usine de méthanisation** visant à régler le problème du lisier des productions porcines environnantes.

Les délégués remercient tous les intervenants qui les ont accueillies ainsi que fait découvrir le territoire et ses gens.

La mission se déplace maintenant à Nantes pour assister au **Salon Bois et Énergie**.



Consultez le **site Filière Biomasse d'Abitibi-Ouest** pour lire les articles des visites et les comptes-rendus des journées.

Mise à jour le Jeudi, 21 Mars 2013 10:56

ANNEXE 3 : PHOTOS DE LA MISSION ÉNERGÉTIQUE



Accueil du 16 mars à Merdrignac

En haut à gauche : J. Ludger Tremblay, Marco Gagnon et Gérald Racine en face de l'église de Merdrignac

En haut à droite : Église de Merdrignac

En bas : Accueil des participants par M. Jacky Aignel, Maire de St-Gouëno. Sur la photo : Hans Carignan, Gérald Racine, Adèle Beauregard, Claudia Mercier, J. Ludger Tremblay, André Vézina, Jacky Aignel et Thérèse Grenier.



Construction typique bretonne à Merdrignac



De gauche à droite : Thérèse Grenier, Hans Carignan, André Vézina, J. Ludger Tremblay, Robert St Amour, Steve Depont, André L'Allier, Luc Bordeleau, Adèle Beauregard, Marco Gagnon, Claudia Mercier et Marc Théry.



Des participants à la mission à St-Gouëno : Steve Depont, Robert St Amour, André Vézina et Luc Bordeleau



*En haut : Paysage de la Communauté de communes du Mené, photo prise au Gouray
Au milieu : Photos de groupe sur le perron de l'église de St-Gouëno et au restaurant du Gouray
En bas à gauche : J. Ludger Tremblay au site de production du bois au Gouray
En bas à droite : Claudia Mercier en compagnie de Benjamin Pontais, étudiant à la Sorbonne*



Projet participatif éolien « Les Landes du Mené »

En haut à gauche : Présentation du projet participatif éolien

En haut à droite : Remise d'une douceur québécoise (syrop d'érable) par Adèle Beauregard à Gilles Aignel, un des instigateurs du projet éolien

En bas : Visite du chantier sur le site du parc éolien qui se situe à cheval sur la crête qui sépare Saint-Gouëno et Saint-Jacut-du-Mené.



Géotexia

En haut : Vue sur le post digesteur de l'usine de méthanisation Géotexia

En bas : M. Dominic Rocaboy, directeur de Géotexia, qui anime la visite guidée du site

À droite : Digestat solide issu du procédé de méthanisation



Chaufferie à la biomasse du Gouray

À gauche : Thérèse Grenier et Céline Blaison, animatrice de la Route des Énergies, en face de la chaufferie

À droite : M. Marc Théry qui explique de fonctionnement de la plateforme bois-énergie



Ménergol

À gauche : Infrastructure utilisée pour la trituration du colza

À droite : Équipement servant à filtrer l'huile des impuretés après l'étape du pressage



Soirée bretonne

À gauche : M. Gilles Rault, un des instigateurs du projet éolien, en train de préparer une galette bretonne

À droite : Intervenants du projet d'autonomie énergétique du Mené et participants à la mission réunis lors d'une soirée typiquement bretonne.



Salon Bois Énergie et Biogaz Europe de Nantes

À gauche : Luc Bordeleau, Thérèse Grenier et André L'Allier en face de l'entrée du Parc des Expositions de Nantes
 À droite : Diverses photos du salon

REMERCIEMENTS

La SADC d'Abitibi-Ouest tient à remercier :

- Les membres du Comité de la filière biomasse d'Abitibi-Ouest
- Les partenaires de la mission énergétique tant en Abitibi-Ouest que dans la région du Mené et de Nantes
- Les intervenants et animateurs des visites de la Communauté de communes du Mené
- Les intervenants rencontrés au Salon Bois Énergie et Biogaz Europe de Nantes

Un merci particulier à la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue pour son appui financier.

